

Perception de la cartographie dans l'enseignement secondaire 1^{er} degré à Dolisie

Pierre MBOUNGOU*, Patrice MOUNDZA**,
Marie Joseph SAMBA-KIMBATA***

Résumé

La cartographie est utile pour les activités humaines. Pour concrétiser son attrait, notre étude s'appuie sur la place des travaux dirigés de cartographie dans l'enseignement secondaire 1^{er} degré à Dolisie. Le constat est que la cartographie est reléguée au second plan et reste loin de satisfaire les attentes des apprenants. Les travaux dirigés de cartographie sont négligés et mal appréciés autant par les enseignants que par les élèves. Plus des $\frac{3}{4}$ (77,8 %) des directeurs de collège fustigent le comportement des enseignants à ce sujet ; 88,2 % des enseignants avouent ne pas maîtriser pas ces techniques d'animation. Tous les inspecteurs et 58,8 % des enseignants soutiennent que la documentation appropriée n'existe pas dans la circonscription scolaire de Dolisie. Des 603 élèves interrogés, 10,6 % disent être attirés par la cartographie tandis que la majorité (89,4 %) ne cachent pas leur indifférence à l'égard de cette sous-discipline de la géographie.

Mots clés

Perception, Cartographie, Enseignement secondaire, 1^{er} degré, Dolisie.

Abstract

The cartography is useful for the human activities. To concretize its attraction, our study is based on the place of directed work of cartography in secondary education 1st degree with Dolisie. The report is that the cartography is relegated to the second plan and remains far from satisfying waitings of learning. Directed work of cartography is neglected and badly appreciated as much by the teachers as by the pupils. More of the $\frac{3}{4}$ (77,8 %) of the directors of college fustigate the behavior of the teachers on this subject ; 88,2 % of the teachers acknowledge not maîtriser not these techniques of animation. All the

*Doctorant en didactique de géographie, ENS, Université Marien Ngouabi (Congo)

**Maître de conférences de géographie, ENS, Université Marien Ngouabi (Congo)

***Professeur titulaire de géographie, Université Marien Ngouabi (Congo)

inspectors and 58,8 % of the teachers support that suitable documentation does not exist in the school district of Dolisie. Of the 603 questioned pupils, 10,6 % say being attracted by the cartography while the majority (89,4 %) do not hide their indifference with regard to this under-discipline of the geography.

Keywords

Perception, Cartography, secondary Education, 1st degree, Dolisie.

Introduction

La cartographie est un ensemble d'exercices pratiques destinés à offrir aux apprenants une vision concrète sur les cours, de la connaissance et de la compétence en géographie. Elle demeure de ce fait une épreuve centrale, à cheval entre toutes les composantes des programmes de géographie dans l'enseignement secondaire 1^{er} degré au Congo. L'objectif visé est d'amener les apprenants à une méthode de travail plus éprouvée à travers l'aptitude à lire une carte, et à la décrire¹.

Nous nous proposons d'analyser la situation des travaux dirigés de cartographie en géographie dans les collèges publics d'enseignement général (CEG) de la commune de Dolisie, du système éducatif congolais. Le problème identifié est celui de la faible maîtrise des techniques d'animation liées à la pratique des travaux dirigés de la cartographie de géographie par les enseignants de géographie et à leur assimilation par les apprenants. Pour ce faire, nous allons d'abord les problèmes que pose la pratique de la cartographie et ensuite exposer l'appréciation qui est faite de cette matière au secondaire général 1^{er} degré.

1. Démarche méthodologique

Notre réflexion est conduite par la question de savoir comment les enseignants et les apprenants perçoivent-ils les TD de cartographie en géographie ?

Pour nos investigations, nous avons procédé à la recherche documentaire et à la collecte des données à l'aide des questionnaires et

¹Sylla, 2009 <https://ibrahima-sylla.com/les-td-de-cartographie/> 25.8.2018

des entretiens. Nous avons travaillé sur un échantillon de 6 inspecteurs, 9 directeurs des études, 17 enseignants et 706 élèves des classes de 4^{ème} et 3^{ème}. Nous avons recouru à deux questionnaires dont le premier était adressé aux chefs d'établissement (directeurs et directeurs des études) et aux enseignants et le deuxième aux apprenants.

2. Résultats et discussion

Plusieurs paramètres interviennent dans la perception de la cartographie.

2.1. Les problèmes de la pratique de la cartographie

Sur 603 cahiers des élèves examinés, nous avons compté 16 % de cahiers ayant quelques cartes thématiques, et 82 %. Les cartes existantes dans les cahiers ne facilitent pas la connaissance de l'information, les figurés sont remplacés par les figurines, difficiles à quantifier. La rupture entre la cartographie et la géographie est patente. Du coup, l'insuffisance de la formation des enseignants est bien avérée.

La plupart de ces fiches sont en inadéquation avec les activités d'apprentissage des apprenants. Les cartes programmées dans les fiches ne figurent pas dans les cahiers des élèves. Les apprenants se débrouillent seuls, à partir des fascicules qu'ils achètent par terre ou sur les étalages des grands marchés urbains.

Les inspecteurs reconnaissent tous, que les enseignants ne maîtrisent pas et n'appliquent pas les techniques et la démarche dans les exercices de cartographie ; 77,8 % des directeurs fustigent le comportement des enseignants à ce sujet ; 88,2 % des enseignants avouent ne pas maîtriser les techniques d'animation y afférentes. Dans l'ensemble, les enseignants de la circonscription scolaire de Dolisie, négligent les travaux dirigés de cartographie, notamment le dessin à main levée. Tous les inspecteurs et 58,8 % des enseignants soutiennent que la documentation appropriée n'existe pas. Par contre, 41,2 % des enseignants admettent, ironiquement ou par fantaisie, que ces documents sont disponibles.

Les élèves ne font pas des exercices pratiques de la cartographie. Les causes sont également nombreuses, entre autres : les inspecteurs, les directeurs des études et les enseignants se culpabilisent au sujet de la responsabilité de la négligence du croquis cartographique.

La négligence de la pratique des travaux dirigés de cartographie a, entre autres conséquences, la mauvaise appréciation de la cartographie par les élèves.

2.2. La mauvaise appréciation de la géographie et de la cartographie par les élèves

Il s'agit ici du jugement que portent les élèves sur les enseignements de géographie qu'ils reçoivent à l'école. Nous avons posé une question directe aux élèves : « Aimez-vous la géographie ? ». À peine 19,6 % accordent de l'importance à la géographie ; 80,4 %, manifestent un dégoût pour cette discipline. Les uns disent que c'est une discipline très compliquée. D'autres déclarent qu'il y a trop de leçons, du reste, longues, avec beaucoup de termes techniques. À dire vrai, la majorité des élèves étalent tous les faux-fuyants pour repousser la géographie. « Nous n'allons pas devenir des dessinateurs de cartes de géographie » disent certains. Ceci s'explique par le manque de motivation.

Au cours de nos enquêtes, nous avons constaté que dans les classes de 4^{ème} des collèges d'enseignement général de Dolisie, les travaux dirigés de cartographie ne sont pas pratiqués. Les élèves n'attendent que la fin du cycle (3^{ème}) pour se débrouiller et faire face au BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle), où l'item de croquis géographique ne manque jamais.

2.3. Le jugement de la géographie par les enseignants, les directeurs et les inspecteurs

Dès le départ, nous avons posé la question suivante aux enseignants, « est-ce que les apprenants s'intéressent à vos enseignements de géographie ? » Dans une déclaration teintée de fourberie, tous les enseignants interrogés déclarent que les apprenants manifestent un très vif intérêt sur les enseignements de la géographie.

Mais les apprenants, véritables juges des enseignements qu'ils reçoivent, dans une large proportion (89,4 %), ne sont pas attirés par la cartographie de la géographie.

Les inspecteurs reconnaissent à 100 % que les travaux dirigés de la cartographie de géographie sont négligés. Ils justifient ce fait, comme le font aussi les directeurs des études, par le manque des documents appropriés dans

la circonscription scolaire. Ils prétendent, par ailleurs, que le temps de travail accordé à la géographie est en inadéquation avec les contenus notionnel à enseigner. Plus de la moitié des enseignants (58,8 %) éprouvent des difficultés dans l'enseignement de la géographie, étalant ainsi leur incompétence.

Les problèmes sont multiples entre autres nous pouvons retenir : le non-respect de la norme dans la préparation des cours ; les enseignants ne maîtrisent pas les concepts de la cartographie ; les élèves ne font pas des exercices pratiques de cartographie. Les causes sont également nombreuses, entre autres, nous pouvons citer : les inspecteurs n'accordent pas de l'importance à la cartographie ; les enseignants négligent les exercices pratiques de la cartographie ; la documentation appropriée est quasi absente ; les inspecteurs, les directeurs des études et les enseignants se culpabilisent au sujet de la responsabilité de la négligence du croquis cartographique. Cette responsabilité partagée est un problème qui persiste d'autant plus qu'à la sortie du collège, pour l'épreuve de géographie du brevet, l'exercice de cartographie est inévitable comme en France (Martin Ivernel, 2014).

Il se pose au fond, la question de concrétisation des leçons dans l'enseignement de la géographie au collège car il s'agit de rendre concrète la leçon en l'appuyant par l'image, la carte ou le graphique (Patrice Ibala, 2012).

À propos de la place de la cartographie dans l'enseignement de la géographie, si les inspecteurs (66,7 %) et les enseignants (58,8 %) s'accordent pour dire qu'elle est importante, 33,3 % seulement des directeurs l'admettent. Rien n'est clair dans tout ceci car malgré leurs bons sentiments pour la cartographie, 76,5 % des enseignants donnent des réponses incorrectes sur les concepts de cartographie. Nombreux manque d'esprit d'initiative pour pallier le manque de matériel pédagogique relatif aux travaux dirigés de cartographie. À peine 22,2 % disent « avoir fait quelque chose ».

Ils se limitent seulement aux cours théoriques qui conduisent aux résultats très insuffisants. Ainsi à la question : « Dans votre formation, avez-vous appris à dessiner ? », les élèves répondent négativement.

Effectivement, 58,8 % des enseignants éprouvent des difficultés dans l'enseignement de la géographie physique, dans les classes de 4^{ème}

et 3^{ème} contre 41,2 % qui disent que les difficultés sont ailleurs par exemple en géographie humaine et économique parce que les documents manquent ou sont surannés.

Il s'agit là d'une simple illusion. Les résultats de l'enquête montrent qu'aucune carte n'a été réalisée par ces enseignants, surtout dans les classes de 4^{ème}. La pratique adoptée par ces enseignants est celle de demander aux apprenants d'aller reproduire les cartes thématiques à la maison. Ces résultats renforcent le fait que les travaux dirigés de cartographie ne sont pas exécutés. Le constat est que les enseignements de la géographie sont à 47,1 %, confiés aux « inaptes en la matière », cela consolide les causes de la négligence des travaux dirigés liés à la cartographie.

Conclusion

La carte est un outil privilégié des géographes mais qui tend à leur échapper. D'une part, beaucoup d'autres disciplines que la leur également recourent aux cartes, aux graphiques et aux images. On doit donc envisager au moins deux niveaux de travail en cartographie, sur celui des utilisateurs de logiciels graphiques (dont la plupart sont à la portée de non spécialistes) et celui d'ingénieurs concepteurs. Ces derniers se devraient de dominer les objectifs de la discipline ainsi que l'ensemble des moyens de production. Ainsi convient-il de pérenniser les travaux dirigés de la cartographie qui sont un des leviers de la géographie.

Dans les cinq collèges de l'enseignement général de la commune de Dolisie, les exercices de cartographie sont relégués au dernier plan. Les élèves sont livrées à la débrouillardise pour se préparer au BEPC. Ils se contentent des croquis du Congo des fascicules achetés des étalages des grands marchés. Ce phénomène résulte vraisemblablement du manque et de l'insuffisance de la formation scientifique initiale, continue et personnelle des professeurs, de la négligence, du temps de travail incohérent et des mauvaises conditions de travail. Les imperfections constatées ont pour conséquences immédiates, les mauvais résultats scolaires, la répugnance de la discipline par les élèves et le manque d'attrait pour la cartographie et la géographie.

Références bibliographiques

- EDATER, 2001, *Représentation cartographique, guide méthodologique*, Lyon, ATEN-CERTU.
- FUR (Le) A., 2013, *Pratique de la cartographie*, Paris, Armand Colin, 2^e édition.
- IBALA P., 2016, *L'enseignement de la géographie dans les collèges d'enseignement général du Niari forestier : problèmes et perspectives*. Thèse de doctorat unique, École Normale Supérieure, Brazzaville, 338 p.
- JEUNE AFRIQUE, 2001, *Atlas du Congo*, Paris, Les Atlas de l'Afrique, 2^{ème} édition.
- LACOSTE Y., 2013, *La Géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, La Découverte, collection « Cahiers libres », (édition originale 1976), 248 p.
- LAMBERT N. et ZANIN Chr., 2016, *Manuel de cartographie, principes, méthodes, applications*. Paris, Armand Colin, Poidevin D., 1999, *La carte, moyen d'action, conception, réalisation*. Paris. Ellipses.
- MERENNE-SCHOUMAKER B., 2012, *Didactique de la géographie : Organiser les apprentissages*, Bruxelles, Groupe De Boeck s.a.
- ROULEAU B., 2000, *Méthodes de la cartographie*, Paris, CNRS.
- SAMINOU P. G., 1999 (inédit). Influence de la formation des professeurs sur l'apprentissage de la géographie en seconde. École Normale Supérieure, Brazzaville.
- STEPHANE R., 2012, *Petite méthodologie de la cartographie*, Paris, Ellipses.

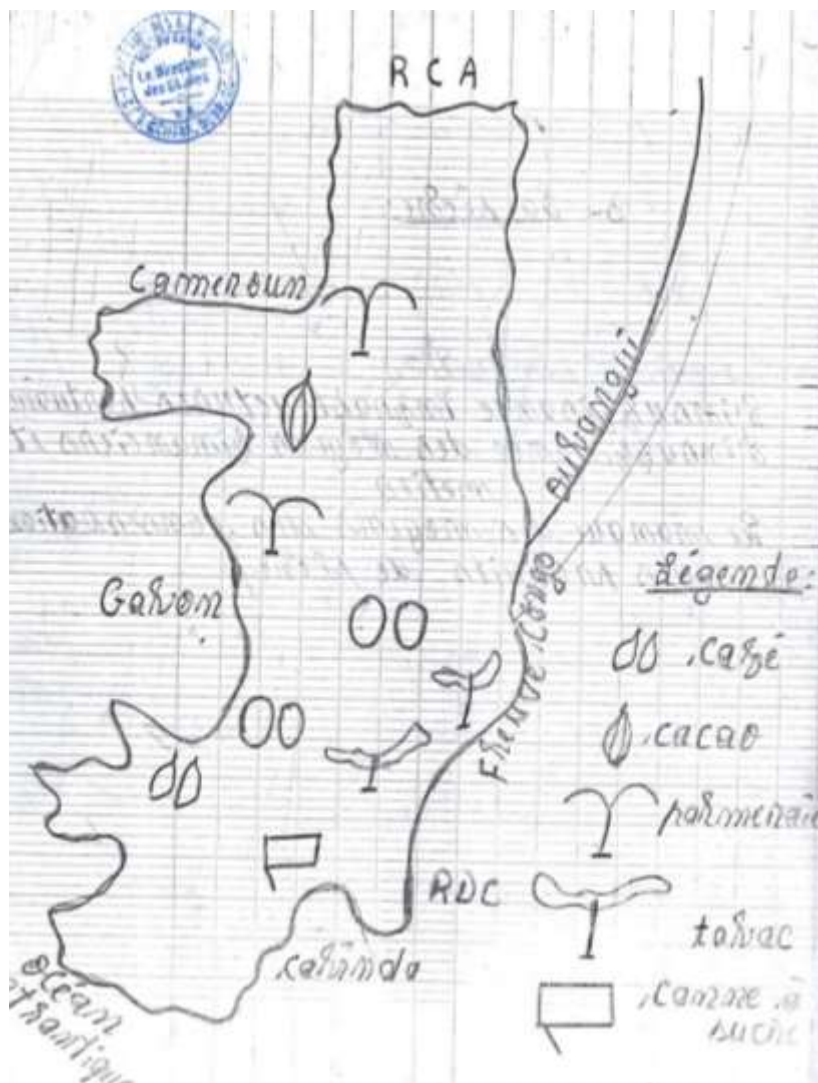


Figure 1 : Croquis du Congo réalisé à main levée par un élève.
Cliché P. Mboundou, 2018



Figure 2 : Une classe pédagogique pléthorique pendant un cours de géographie. Cliché P. Mboungou, 2018